

POUR SAUVER LES ROSENBERG

MARS 1953

N° 120 (224)

30 FRANCS

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME POUR LA PAIX

Après la décision du Président EISENHOWER de les livrer à la chaise électrique

le peuple français tout entier par des meetings, des délégations d'innombrables lettres, télégrammes et résolutions réclame LA GRACE DES DEUX INNOCENTS et la révision de leur procès



NE LES LAISSONS PAS REPREDRE LEUR MARCHÉ !

Le grand complot des revanchards

LES NAZIS VEULENT ESCAMOTER LE MEURTRE DE 6 MILLIONS DE JUIFS

CETTE fois toutes les trompettes et les cymbales de la soi-disant croisade pour la démocratie n'auront, malgré leur vacarme, pas réussi à étouffer l'opinion. Qui aurait imaginé lors de la Libération, ou même voici seulement trois ou quatre ans, au début de la politique « atlantique », l'issue effarante du procès des tueurs d'Oradour ?

Il nous faut voir clairement que ce scandale n'est qu'un épisode logique d'une ligne suivie

PAR Jean-Maurice Hermann

depuis des années à l'insu du peuple, en mentant au peuple et contre les intérêts du peuple. Celle qui consiste à réhabiliter tout ce que nous avons combattu pendant la Résistance, au service d'une cause qu'on peut juger par ses racines.

L'INTERNATIONALE ANTISEMITE

AU début de 1953, c'est Paris, qui fut choisi comme point de ralliement par les hitlériens répartis dans le monde. Du 2 au 4 janvier, 61 « délégués », la plupart anciens de la Waffen S.S., tiennent congrès salle des Sociétés Savantes. Munis de visas de « touristes », ils venaient d'Allemagne, d'Espagne, de Suède, d'Argentine, d'Italie, du Portugal, des Etats-Unis. Oswald Mosley, Führer des nazis britanniques avait envoyé un message de solidarité.



Une vue du défilé qui se poursuit 24 heures sur 24 autour de la Maison Blanche, depuis que le président Eisenhower a rejeté le recours en grâce des Rosenberg.

VOIR NOS INFORMATIONS EN PAGES 4 et 5.

Principale interprète de "PORGY AND BESS"

Leontyne PRICE nous dit :

"Montmartre n'est pas si loin de Catfish Row..."



PORGY AND BESS, le célèbre opéra de Gershwin, a triomphé pendant tout le mois février à l'Empire. Jusqu'au dernier jour, c'est à bureaux fermés qu'a eu lieu chaque représentation.

A propos de l'Affaire Finaly

LES DROITS DE L'ENFANT

par Mme LAHY-HOLLEBECQUE

Le cas des Enfants Finaly ne doit pas être considéré, ainsi que le veut toute une presse avide de scandales, comme un fait divers. Il est autre chose, et de plus grave, c'est-à-dire un des aspects de ce drame de l'enfance, qui souille nos sociétés modernes, et auquel nul parmi les puissants ne cherche de solution.

mière fois seul, la seconde fois assisté d'un huissier et du complice : « On ne les confiera pas à des Juifs... D'ailleurs ils ont la vocation sacerdotale. »

La guerre ou la claustration... Jadis, l'Inquisition autorisait-elle pas à brûler les corps pour sauver les âmes, et les Dragonnades, chères à Mme de Maintenon, ne livraient-elles pas à la règle des Couvents des milliers de petits protestants devenus orphelins ?

En outre, par un choc en retour, ces conversions, accomplies pour le service de Dieu, ont pour second but d'assurer à ceux qui en sont les agents, des grâces particulières. Par le moyen des enfants Finaly, Mlle Brun estime acquérir sa part de Paradis.

Ainsi, l'enjeu est double, et d'importance.

Honteuses discriminations dans certains cafés parisiens

QUATRE heures du matin aux Halles. Le quartier tout entier s'agit. Beaucoup plus actif qu'en plein jour. Dans les bistrotis alentour, on voit les travailleurs, entre deux camions déchargés, se réchauffer un peu, en prenant un café et un sandwich.

Le quartier noir de Charleston

C'est en 1935, que « Porgy and Bess » fut créé en Amérique. Il n'a été représenté en Europe qu'en 1952, à Vienne, Berlin et Londres, avant Paris.



Robert et Gérard FINALY

Les faits sont connus. Nous n'en donnerons donc qu'un bref résumé pouvant servir à la démonstration.

(Suite en page 3)

(Suite en page 4)

EN AFRIQUE DU SUD

racisme et antisémitisme vont de pair

La botte antiraciste s'intensifie en Afrique du Sud. Chaque jour des groupes plus nombreux d'Africains et de Blancs participent à la campagne de « défilé aux lois raciales ».

A la tête du « Parti Nationaliste » de Malan, se trouvent de nombreux antisémites virulents, tels Louis WELCHER, ancien leader des « Chemises Grises » ; et van MOLTKE, un nazi qui appartenait à la 5e Colonne de Hitler, dans le Sud-Ouest Africain.

Comment pourrait-on faire appel aux anciens de la Wehrmacht si on les condamne ?

par André DENIS, Député M.R.P. de la Dordogne

J'AI voté contre toute intervention politique lors du jugement des criminels d'Oradour ; je ne pouvais certes pas souhaiter que de simples soldats paient pour leurs chefs absents du procès ; mais l'absence des uns ne suffisait pas, à mes yeux, pour excuser les autres.

Auxiliaires honteux de l'antisémitisme

Le Comité d'Action du M.R.P. s'est réuni le 10 février. Il a entendu un important rapport de notre secrétaire général Charles PALANT, dont on lira ci-dessous les principaux passages, ayant trait aux campagnes de diversion des briseurs de l'unité antiraciste en France, qui tentent d'accrocher l'idée que l'antisémitisme est le fait de l'Union Soviétique et des pays de démocratie populaire.

LES origines immédiates de la campagne tendant à faire croire à l'antisémitisme dans les pays de démocratie populaire et en U.R.S.S., remontent au procès de Prague et à l'arrestation des médecins soviétiques accusés d'avoir attenté à la vie de plusieurs dirigeants soviétiques.

En réalité, ces campagnes se poursuivent depuis de longs

mois. Elles étaient le fait de Bénazet, de « L'Aurore », du « Figaro », de « Unzer Wort », quotidien yiddish. Peu avant les élections de juin 1951, des milliers de brochures émanant des services de M. J.-P. David et du R.P.F. furent répandues dans les quartiers à forte densité israélite : « Staline a tué plus de Juifs que Hitler... » pouvait-on y lire. M. Moskovitz, candidat R.P.F. du 3^e secteur, se souvient encore du sort qui lui fut fait par certains électeurs Israélites auxquels il venait proposer sa salle marchandise.

IL faut, pour saisir le plein sens de ces campagnes infâmes, les situer dans leur véritable contexte, à savoir la préparation idéologique à la guerre d'agression contre les pays de l'Est.

Nous discernons trois aspects au moins, par lesquels les auteurs de ces campagnes se sont faits les auxiliaires directs des forces de guerre.

De ces trois aspects, l'un concerne directement les Juifs eux-mêmes. L'on entend amener ceux-ci à entrer dans le jeu de la guerre froide (en attendant la guerre chaude) en essayant de les convaincre que la croisade antisoviétique dont les généraux nazis rêvent de reprendre la direction est une nécessité pour les Juifs puisqu'il s'agit

Comment ces odieuses pratiques discriminatoires peuvent-elles exister à Paris, en France, dans le pays de la Déclaration des Droits de l'Homme ? Comment ont-elles pu rester impu-

(Suite en page 6)

(Suite en page 3)

BILLETS AIGRES-DOUX

par Gabriel TIMMORY

LA CURE DE GOLF

A Monsieur le Président du Conseil National de l'Ordre des Médecins.

L'Éminent professeur DEBRAY a, parait-il, annoncé à l'Académie des Sciences Morales et Politiques que le Conseil National de l'Ordre des Médecins, dont il est le Secrétaire Général, se proposait de créer un Office d'Information Thérapeutique.

Excellent initiative ! à une époque où la presse et la radio conjuguent leurs efforts pour nous instruire de ce qui se passe dans le monde, comment avait-il pu nous tenir au courant des progrès de la médecine en concédant toutefois aux industriels de la pharmacie le monopole de célébrer dans les journaux ou sur les ondes leurs panacées fréquemment illusoire ?

Pour remédier à cette anomalie, l'organisme que vous travaillez à fonder va bénéficier des plus éminents patronages : de maintenant, le Président des États-Unis ne vient-il pas, pour démontrer par avance son utilité de conquérir un nouveau titre de gloire ?

Le 11 février dernier, un effet, à 10 h. 30, il rejetait la grâce des Rosenberg ; à 10 h. 35 il se rendait sur le terrain de golf de la Maison Blanche, ce dont on s'empresse d'advertir l'univers entier.

Etait-ce manière d'afficher son impuissance ? Non certes. On ne peut supposer que, loin de sentir la moindre émotion, il ait de gallo de cœur, uniquement pour établir qu'il ne se laissait pas entraîner par une vague de manivelle, envoyé à la mort un homme et une femme, dont les millions de voix affirmaient l'innocence. Ce serait lui faire injure.

En réalité, il a voulu proclamer qu'il venait de trouver le moyen de guérir une maladie dont personne ne s'était encore occupé : on soignait le cœur, le foie, le pignon, le cerveau ou les membres ; on se désintéressait des troubles de la conscience, légers le plus souvent, mais parfois assez graves, pour provoquer le suicide.

Il est désormais acquis qu'ils ne résistent pas à une cure de golf : c'est le général Eisenhower qui l'a démontré sur le terrain ; nous l'ignorons. A-t-il triomphé aisément des obstacles qu'un langage technique ou d'onomatopée « hazards » ? On ne saurait l'affirmer. Peut-être a-t-il marqué de l'hésitation en visant le premier trou ; mais il a pu achever le parcours avec une pleine assurance, secouru par

de ses soucis ; ses actes ne tardent pas à révéler une sérénité parfaitement atlantique.

Il est encore prématuré de préciser les modalités de la réaction produite par la cure de golf : elle n'est évidemment ni vésicante, ni même stérutatoire ; plutôt que narcotique, on la croit sudorifique, apertive, dépressive et sédative. Mais, dans l'ensemble, son efficacité sans anesthésique, du moins analgésique est indubitable : elle amène dans les centres nerveux un apaisement salutaire.

BIEN des infortunés pourraient en bénéficier : elle permettrait au général Lammending d'oublier les menus incidents d'Oradour, à von Choltitz, ex-sauveur de Paris, comme chacun sait, de ne plus penser au trente-cinq étudiants fusillés au Bois de Boulogne, aux soubards Ramcke, Kesslerling, von Marstein et consorts, de passer l'éponge sur de fâcheux états de service ; à André Bouétou, épheure préposé à la Santé Publique, de rétablir la sienne pour reprendre son ascension vers ce qu'on appelle, en noble style, les hautes sphères administratives ou gouvernementales ; elles ne seraient pas moins utiles à Develle, tueur attitré de Vichy ; l'ingénieur tribunal qui, pour le remédier d'avoir supprimé Jean Jay, à découvrir dans son cas des circonstances atténuantes, se doit de lui ménager des nuits tranquilles, en attendant la grâce et l'avancement dans l'armée européenne.

Pour satisfaire à tous les besoins, il faut donc multiplier les terrains de golf beaucoup trop rares. Au corps médical d'obtenir les crédits nécessaires à leur installation. On ne manquera pas d'objecter que ces grands terrains seraient un budget déséquilibré ; pourquoi couler des milliards qui ne vont pas guérir ? Mieux vaut, tonneries, délateurs ou traités d'ennorgueillant de leurs crimes, s'efforceraient d'en effacer le souvenir.

L'argument est de poids, j'en conviens. Vous n'aurez pas trop de votre autorité. Mémorial de



Princesse de Bali aux danses sacrées, et chanteurs officiels de la troupe Kelta Fodaba, viennent de donner à Paris le témoignage de leur art populaire, profondément humain.

De BALI à l'Afrique NOIRE



Le général Lammending, épheure préposé à la Santé Publique, de rétablir la sienne pour reprendre son ascension vers ce qu'on appelle, en noble style, les hautes sphères administratives ou gouvernementales ; elles ne seraient pas moins utiles à Develle, tueur attitré de Vichy ; l'ingénieur tribunal qui, pour le remédier d'avoir supprimé Jean Jay, à découvrir dans son cas des circonstances atténuantes, se doit de lui ménager des nuits tranquilles, en attendant la grâce et l'avancement dans l'armée européenne.

LES LIVRES

"Pour combattre l'antisémitisme luttons pour le bien des hommes"

par le R. P. BERGER

M. RODOLPHE LOEWENSTEIN vient de publier aux Presses Universitaires de France un ouvrage : *Psychanalyse de l'antisémitisme*, qui lui fait honneur par le probité scientifique avec laquelle il a abordé son sujet.

L'antisémitisme est traité avec une remarquable rigueur technique comme un cas spécial de traumatisme psychique analogue au complexe obsessionnel ou passionnel de l'affectivité. Si l'historien peut reprendre certains points de son domaine propre il restera pourtant impressionné favorablement par certaines aperçus historiques.

Le théologien catholique a sa part à dire. Il est plus facile de condamner l'antisémitisme que de le combattre.

Le philosophe a sa part à dire. L'antisémitisme est une maladie de la civilisation et de l'église, mais ce sont là des points de détails qui laissent intacte la compétence du psychanalyste et l'application qu'il en fait à un cas qui relève de sa technique.

Il démasque avec la tranquille assurance d'un clinicien les motifs innouvés de la judéophobie et sa donne des explications scientifiques absolument valables.

Il faut un responsable à la misère

Après une introduction générale sur l'antisémitisme et la maladie mentale, il démontre d'une manière irréfutable le caractère politique de la persécution odieuse d'un « Juif », qui se traduit habituellement par l'antisémitisme.

La partie centrale de tout ce travail est celle qui étudie les causes de l'antisémitisme. Il l'étudie avec des arguments indiscutables le mythe d'une race juive. Sans être anthropologue de métier, le plus humble lecteur sentira aisément sa démonstration. C'est la juif, qui apparaît sur l'histoire, il est le Juif.

Le livre d'André Clair aidera ceux qui voudront engager la conversation sur un pied d'égalité. Peux-tu donner envie aux enfants des Blancs de connaître les enfants des Noirs.

Véra CARDOT.

LE CINEMA

Un de plus !... LE POOL DE LA PELLICULE

APRES le Pool Charbon-Acier, le Bénélux et l'Armée européenne, voici que sort dans quatre pays à la fois, le cinéma européen.

Tiré d'une nouvelle de Stendhal, *Les Amants de Tolède* mouton à cinq pattes, franco-hispano-mexico-italien fut financé, au moins « aidé » par les capitaux américains.

Pourquoi cet amalgame, ce fra-tras cosmopolite ?

Hen. Decoin, le metteur en scène, nous fournit une « explication » :

« Les Amants de Tolède » ont été écrits en quatre versions. Alado Valli, grande vedette internationale nous a surpris les marchés d'Orient. Nous pouvons compter sur le marché sud-américain par Pedro Amadoris et sur le marché de la version anglaise, nous avons reçu des propositions de la Grande-Bretagne et des U.S.A. Voilà la solution de l'avenir... Nous pourrions bientôt ajouter l'Allemagne de l'Ouest aux coproducteurs européens ».

Et voici le tour joué !

Vali Hartan, le réalisateur du « Juif Sosa » aura donc sa place, dans le concert cinématographique européen.

(Il Fa déjà repris en Allemagne de Bonn, ainsi d'ailleurs que ses coproducteurs du temps de l'hitlerisme).

Hen. Decoin pourra bientôt faire sienne cette déclaration, qui sera si actuelle si elle n'était vieille de dix ans.

La politique d'échange et de collaboration portera bientôt ses fruits les meilleurs. On pourra parler dans chaque pays d'une production reflétant l'âme européenne.

Propaganda Bulletin - Gazette Films d'Art.

Un grand débat

Le Centre Culturel et Économique France-U.R.S.S. organise le jeudi 6 mars 1953, à 20 h. 30, Salle des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, Paris (Métro Odeon), un grand débat contradictoire :

LA GRANDE CONSPIRATION CONTRE L'U.R.S.S. CONTINUE.

Sous la présidence de M. Marcel PRÉKANT, professeur à la Sorbonne, le débat sera introduit par M. Jean BRUHAT, agrégé de l'Université ; M. BRUGNIER, avocat à la Cour ; le Dr DESCORPS, médecin assistant à l'Hôpital Beaujon ; le Dr LE GUILLET, médecin des Hopitaux Psychiatriques, 27, rue Cadoux-Frédéric LÉVY, membre du Bureau National du M.R.A.P.

Prix des places : 100, 200 et 250 francs. Les billets sont à retirer 11, Rue de Paradis, Paris-9.

Dimanche 29 Mars 1953, à 14 h. précises

SALLE PLEYEL

262, Faubourg Saint-Honoré Métro : Ternes

Dans le cadre du X^e Anniversaire de la Commission Centrale de l'Enfance

Grande Fête Infantine costumée

"La Ronde des Bons Livres"

Textes et Poèmes de Jollette MELEZE Ballets régies par Paul et Mathilde DOUGNAC Direction Musicale : I. HOLODENKO Décors de TRUFANOW

Prix des places : 100, 200 et 250 francs. Les billets sont à retirer 11, Rue de Paradis, Paris-9.

MOUDAÏNA

VOilà un livre excellent, sympathique, antiraciste à nos manières, à faire lire à tous les enfants et à bien des adultes (1).

L'histoire est simple et il ne se passe que peu de choses dans la savane africaine, au bord du lac Tchad, arrivés un jour en professeur français : Moudaïna et sa fille Hélène. Leur demeure est près de celle d'un paysan africain qui habite là avec sa femme et ses cinq enfants. Des relations amicales se nouent et le garçon, Moudaïna, devient l'ami d'Hélène.

Nous assistons aux jeux des deux enfants et de leurs camarades, aux occupations des paysans, des femmes, à la pêche dans le lac, aux fêtes familiales.

Dans tout cela aucune concession à l'exotisme. André Clair se place à un point de vue nouveau en littérature en face de la vie africaine. A travers les réactions des deux enfants, elle suggère que si bien des choses nous étonnent dans les coutumes africaines, les Africains de leur côté nous étonnent avec une égale curiosité.

De ces coutumes, si différentes les unes sont-elles meilleures que les autres ? C'est la petite Hélène qui nous donne la réponse lorsqu'elle conclut une discussion sur ce sujet, avec Moudaïna, en disant : « Tu dois avoir raison et moi aussi mais je crois que nous avons raison tous les deux ».

Si les coutumes diffèrent, les sentiments sont les mêmes et c'est avec beaucoup de délicatesse qu'André Clair nous montre le douleur d'une maman qui a perdu son fils, ou les sentiments chevaleresques de Moudaïna refusant de dénoncer Hélène qui vient de l'enlèvement à l'âge de sa sœur.

Et ne peut être pour enfants, plein de tendresse, contient bien d'autres leçons. André Clair ne parle pas de ses compatriotes résidents à Bongor. Pourtant on devine bien quel peut être leur comportement raciste, à certaines attitudes, à certaines pensées des Africains - par exemple, lorsqu'Hélène s'étonne la première fois pour jouer avec les petits Africains, ils s'enfuyaient avant qu'elle veut les battre. Lorsqu'enfin la glace est rompue et que les enfants jouent, Moudaïna s'excuse :

« Douce sœurs des blancs ne sont venues depuis qu'il y a eu l'histoire et l'histoire n'a eu

(1) André Clair, MOUDAÏNA (Éditions Bourrelly). Prix Jeunesse.

LIVRES REÇUS

Marquis d'Argenson - PETAÏN ET LE PÉTAINISME. Essai de psychologie (Éditions Grasset).

Régis Blachère - LE PROBLEME DE MANOMET. Essai de biographie critique du fondateur de l'Islam (Presses Universitaires de France).

Alfred Grosser - L'ALLEMAGNE DE L'OCCIDENT (1945-1952). Préface d'Edmond Vermeil. (Éditions Gallimard).

André Leraï-Gourhan et Jean Polier - ETHNOLOGIE DE L'UNION FRANÇAISE, 2 volumes. (Presses Universitaires de France).

Stavros Limbourg - SETALINVAROS. Nécessité de la Haute Asie. (Éditions Grasset).

Kenneth L. Little - RACE ET SOCIÉTÉ (Éditions de l'Érudition).

Marie O'Reilly et Jean-Marie Gades - JAIRES, NOIRS ET BLANCS, trois années de guerre aux îles Salomon. (Éditions Mouton Ruyven).

Conférence internationale pour la solution pacifique du problème allemand. Berlin 8-10 novembre 1952. (Compte-rendu édité par le Secrétariat de la Délégation Française à la Conférence).

Sionisme, antisémitisme, et la grande conspiration contre la paix. (Édité par l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Enlèvement).

Et dans le manuscrit de janvier de "Droit et Liberté", j'ai vu avec intérêt l'article d'un étudiant africain sur la situation de nos frères vivants en France. Je m'étais en fait qu'il était français et que ses idées étaient d'actualité. Les idées d'actualité sont les mêmes dans tous les articles.

Moune Le MEE, Nantes.

"Je répondrai présent..."

Je viens de recevoir "Droit et Liberté", dont j'ai pu constater la haute tenue morale et humaine.

Je vous dirai que mon budget est assez limité, mais à défaut d'argent, je répondrai toujours présent avec ma conscience d'honnête homme, pour défendre ceux qui luttent pour la vérité.

Maurice FAYARD, (Puy-de-Dôme)

TARIF DES ABONNEMENTS

DROIT ET LIBERTÉ

LISEZ NOS LECTEURS

Diverses racés, un seul racisme

L'ANTISÉMITISME n'est pas un fait isolé. C'est un phénomène complexe, qui se manifeste dans tous les pays, dans toutes les classes sociales, dans toutes les religions.

Il est le résultat de la lutte pour la vie, de la lutte pour la domination, de la lutte pour la destruction.

Il est le résultat de la lutte pour la vie, de la lutte pour la domination, de la lutte pour la destruction.

Il est le résultat de la lutte pour la vie, de la lutte pour la domination, de la lutte pour la destruction.

Il est le résultat de la lutte pour la vie, de la lutte pour la domination, de la lutte pour la destruction.

Il est le résultat de la lutte pour la vie, de la lutte pour la domination, de la lutte pour la destruction.

Il est le résultat de la lutte pour la vie, de la lutte pour la domination, de la lutte pour la destruction.

Il est le résultat de la lutte pour la vie, de la lutte pour la domination, de la lutte pour la destruction.

Il est le résultat de la lutte pour la vie, de la lutte pour la domination, de la lutte pour la destruction.

Il est le résultat de la lutte pour la vie, de la lutte pour la domination, de la lutte pour la destruction.

Il est le résultat de la lutte pour la vie, de la lutte pour la domination, de la lutte pour la destruction.

Un appel du M. R. A. P.

IL FAUT EMPÊCHER le réarmement des bourreaux nazis!

Le Bureau National du M.R.A.P. a lancé, à la fin de février, l'appel suivant :
Le nazisme, monstrueuse conspiration contre la dignité humaine et la démocratie, le nazisme animé par la barbarie raciste, se dresse à nouveau face à l'humanité angoissée.
Les récents complots découverts en Allemagne montrent

que les principaux adjoints d'Hitler s'apprêtent à prendre le pouvoir. Ils disposent d'organisations militaires, de l'appui financier des magnats de la Ruhr, et leurs hommes de main pénètrent différents partis politiques, les grandes administrations et le gouvernement de Bonn. Avec ses généraux arrogants, imbues d'esprit de revanche et de conquête, le mons-

tre nazi se dresse menaçant et cherche à prendre corps sous la forme d'une armée qui lui donnerait les moyens de réaliser ses ambitions néfastes.

La ratification des accords de Bonn et de Paris consacrerait le renouveau de la Wehrmacht camouflée sous la forme d'une armée dite européenne intégrée.

Tous les sacrifices consentis par les peuples pour abattre l'hitlérisme seraient ainsi rendus vains. Ainsi serait profané le souvenir des dizaines de millions d'hommes, de femmes, d'enfants, tués sur les champs de bataille, tous les bombes, dans les grôles et les camps nazis.

Face à cette situation, le peuple de France, jaloux de son indépendance et de sa sécurité, se dresse indigné et angoissé en un puissant mouvement national d'opposition. Cette opposition, dans le pays, a déjà amené un certain nombre de parlementaires, de tous les partis à se prononcer publiquement contre la ratification des accords de Bonn et de Paris, dénonçant, par ailleurs, comme contraires à la Constitution.

Il est du devoir de tous les anticraquistes de dénoncer, de combattre le danger du nazisme et de contribuer avec tous les patriotes, à mettre en échec les plans qui visent à réarmer les bourreaux d'Auschwitz et d'Oradour.

Le testament de Charles Maurras

NOUS sommes en un temps où la Santé Publique, a pu être placée en certain M. BOUTEMY, qui fut directeur des Renseignements Généraux de Vichy. Parmi ses attributions, relevées dans l'annuaire officiel de l'Etat Français, on note « l'antisémitisme ». M. Boutemy collaborait donc directement avec Xavier Vallat.

Nous sommes en un temps, où peuvent paraître des livres de Maurras, maître spirituel de Xavier Vallat. Le dernier en date a pour titre Le Procureur et l'Habitant.

On ne peut s'empêcher de rapprocher ces deux faits : la parution posthume du livre de Maurras et la présence de Boutemy au banc d'un gouvernement qui, lui chassé par l'indignation populaire, n'en continue pas moins à diriger les affaires du pays.

Dans Le Procureur et l'Habitant le cruel vieillard nous livre en quelque sorte son testament spirituel. On y retrouve développés, les thèmes sur l'antisémitisme d'Etat, méthodique et organisé, dans la forme où Xavier Vallat l'appliqua sous l'occupation.

Dans ce livre, la cruauté et le mensonge se disputent la palme. Les grossièretés émailent chaque page : « youte », « sa-tant », « youpine majesté », « ils l'avaient décollé pour palper sa juiverie » etc... Voilà le langage de celui dont M. Jules ROMAINS (qui fut aussi de la collaboration) disait à l'Académie Française, en apprenant sa mort :

« Il était de ceux qui ont défendu la langue française et l'ont gardée de ces dégradations où...

On retrouve évidemment les habituelles calomnies de Maurras sur le projet insolent des Juifs de récupérer la terre de France avec le rébat des rhétoriques de l'Europe Centrale. On y retrouve les mensonges classiques sur les Juifs coupables de tous les maux de la terre : Notre fortune mobilière fut pillée, notre épargne fouchée.

Tout cela pour « justifier » sa théorie de l'antisémitisme d'Etat, celui d'Hitler et de Pétain. Théorie résumée dans cette phrase capitale du livre :

« Les Juifs avaient trop fait dans l'Allemagne d'après 1918; ils l'ont cruellement payé à l'Allemagne. Ils en font trop en France : le paieront-ils? Rien des signes montrent que ça viendra, sans faute. En sommes-nous là? C'est à voir. En tout cas, l'antisémitisme d'Etat, à la française, sera humain ».

Rapportons simplement que 120.000 Français ont payé de leur mort, entre 1940 et 1944, « l'antisémitisme humain, à la française ».

MAIS Maurras n'est pas mort. Le venin qu'il a lancé continue d'être distillé chaque semaine par la presse collaborationniste reparsée. C'est Aspects de la France, qui organisa le meeting qui devait avoir lieu le 9 janvier dernier, salle Pleyel, en hommage à Charles Maurras. La protestation populaire arrêta l'outrage.

Mais la parution d'Aspects de la France est une insulte permanente à la Résistance et aux victimes du racisme et de l'antisémitisme. Pour ce journal, l'antisémitisme est le « maître du XXe siècle », le « plus Français des Français ». Pour ce journal, la responsabilité première du massacre d'Oradour revient aux

bourreaux. Faut-il croire que ceux de nos ministres qui ont toléré et couvert les massacres de Madagascar et de Casablanca, les razzias du Cap Bon, aient voulu pousser leur logique au suprême degré ? A Tunis, après l'assassinat de Ferat Hached, n'a-t-on pas arrêté ses amis et non ses assassins ?

Les victimes d'Oradour seraient-elles coupables de n'avoir pas su se faire oublier ? Le chef du syndicalisme tunisien serait-il coupable d'avoir eu des amis, pour que ceux-ci paient si cher leur fidélité ? Raison d'Etat dit-il à son encre.

Alors, pourquoi tant de tapage au sujet de Slansky et de Petkov, de Raik, des médecins et de tant d'autres si raison d'Etat veut dire : même défi à la justice et au bon sens sous toutes les latitudes.

Nous ne sommes pas au bout de notre histoire et nous pouvons craindre que l'impunité ait scellé un exemple nécessaire. Il s'imposait pour instruire chaque homme des limites au-delà desquelles il n'est pas obligé d'être un héros, il lui est interdit d'être un lâche doublé d'un traître et d'un barbare.

Quant au général LAMMERDING, le plus coupable, celui dans le cerveau duquel a pu germer la scène d'apocalypse d'Oradour-sur-Glane, n'est-il pas ignoble d'insinuer de vagues prétextes juridiques pour justifier le refus d'extradition ? La

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

« Vous défendez une cause que le mouvement syndical français a fait siennes depuis toujours. J'aurais dit : « Les travailleurs orient toujours contre les injustes parce qu'ils souffrent eux-mêmes d'une in-

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...



Oradour manifeste contre l'amnistie aux bourreaux.

DE LA DIVISION "DAS REICH" à l'armée européenne

(Suite de la page 1)
vienne pas les plaider plus que nos martyrs, qu'on ne puisse pas le nom de l'Alsace et les souffrances de sa population, en les considérant avec eux.

Des circonstances atténuantes, de la pitié pour des garçons pris à 17 ans, et dont l'esprit fut passé au moule nazi, peut-être, mais les juges étaient là pour en tenir compte, et cette complaisance ne nous conduirait-elle pas à recidiver au profit des jeunes allemands qui commettaient des actes identiquement odieux, mais qui tout au moins ne trahissaient pas en eux un souffle patriotique ?

L'Assemblée Nationale, les défenseurs prétendent tout d'abord qu'il ne s'agissait pas de contraindre le cours de la justice, mais seulement d'obtenir deux jugements distincts. Que dire de leur bon sens lorsqu'après de tels engagements, ils n'ont pas attendu quarante-huit heures pour reprendre l'assaut contre la justice ?

Un homme, la saison d'été, l'unité française, ce serait faire injure à l'Alsace que de croire un instant que son attachement à la France ne tient qu'à un fil de laine de treize dix-huit ans à la carrière humaine. Elle a payé trop cher son droit d'être française pour que des autonomistes attardés lui fassent cet outrage de l'enfermer, à la faveur de la confusion, à crier pitié pour

les bourreaux. Faut-il croire que ceux de nos ministres qui ont toléré et couvert les massacres de Madagascar et de Casablanca, les razzias du Cap Bon, aient voulu pousser leur logique au suprême degré ? A Tunis, après l'assassinat de Ferat Hached, n'a-t-on pas arrêté ses amis et non ses assassins ?

Les victimes d'Oradour seraient-elles coupables de n'avoir pas su se faire oublier ? Le chef du syndicalisme tunisien serait-il coupable d'avoir eu des amis, pour que ceux-ci paient si cher leur fidélité ? Raison d'Etat dit-il à son encre.

Alors, pourquoi tant de tapage au sujet de Slansky et de Petkov, de Raik, des médecins et de tant d'autres si raison d'Etat veut dire : même défi à la justice et au bon sens sous toutes les latitudes.

Nous ne sommes pas au bout de notre histoire et nous pouvons craindre que l'impunité ait scellé un exemple nécessaire. Il s'imposait pour instruire chaque homme des limites au-delà desquelles il n'est pas obligé d'être un héros, il lui est interdit d'être un lâche doublé d'un traître et d'un barbare.

Quant au général LAMMERDING, le plus coupable, celui dans le cerveau duquel a pu germer la scène d'apocalypse d'Oradour-sur-Glane, n'est-il pas ignoble d'insinuer de vagues prétextes juridiques pour justifier le refus d'extradition ? La

raison de ce refus est politique. Comment pourrait-on en effet faire appel aux anciens de la Wehrmacht pour l'armée européenne si devait être condamné l'un de ceux qui ont encore leurs chances dans la folle croisade ?

André DENIS.

Alain LE LÉAP combattant anticraquiste

C'est depuis le 8 octobre que M. Alain LE LÉAP, secrétaire général de la C.G.T., est emprisonné à Fresnes, avec quatre dirigeants de l'Union de la Jeunesse Républicaine de France.

On a voulu frapper en lui le dirigeant syndical et l'ardent défenseur de la paix. Parce qu'il est l'un et l'autre, il fut très vigilement à nos côtés dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Membre du Comité d'honneur du M.R.A.P. et du Comité de la Jeunesse Républicaine de France, le militant Jean-Louis Voltaire, contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, le 21 mai 1949.

« Vous défendez une cause que le mouvement syndical français a fait siennes depuis toujours. J'aurais dit : « Les travailleurs orient toujours contre les injustes parce qu'ils souffrent eux-mêmes d'une in-

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

justice permanente...
Salle Wagram, le 4 mai 1951. M. Le Léap intervint au meeting organisé par le M.R.A.P. pour tenter d'arracher Willy Me Gees à la mort. Il s'agit, déclara-t-il notamment, de sauver les Juifs innocents du crime pour lequel il est condamné. Il s'agit aussi de épargner sous les innocents qui risquent encore d'être victimes, parce qu'ils ont le pauvre noir, de cette politique raciale. Ce n'est pas par hasard si...

Brimades injustifiables contre les étudiants d'outre-mer

De nombreux étudiants d'outre-mer ont été l'objet, ces temps derniers, de brimades injustifiables de la part de certains étudiants de l'Université de Bordeaux, et de professeurs fascistes.

En premier lieu, MM. LE HUN PHUOC et LE CONG CHACH, étudiants respectivement de Paris et de Nîmes, ont été arrêtés le 13 décembre, sans aucun avis d'expulsion, ils furent, dès le lendemain, livrés à la police de l'Etat. C'est dans les mêmes conditions que fut opérée l'arrestation de six autres étudiants vietnamiens de Bordeaux une semaine plus tard.

De plus, des perquisitions ont eu lieu chez un étudiant d'Afrique Noire et chez un étudiant martiniquais, alors qu'ils étaient absents de leur domicile.

Enfin, la police effectue presque quotidiennement des descentes et des perquisitions à la Cité Universitaire (avec la complicité des directeurs de Comités), dans les hôtels d'étudiants coloniaux et dans les Maisons communautaires.

« Et quelles sont ces dénonciations ? A inquiéter les étudiants d'outre-mer et à dégoûter leur travail scolaire ? Travaux, ponctualité, ils ont parfois été obligés de faire leur devoir, de manquer les cours, et qui peut leur en vouloir ?

Quand on voit que les étudiants d'outre-mer ne sont pas en France que pour s'entraîner, l'enseignement est insuffisant dans leurs pays d'origine, il apparaît clairement que ces mesures s'ajoutent à d'autres.

« C'est en instituant un Code de l'Enfant qu'on assignera des limites aux prérogatives des adultes et qu'on préservera de la misère et de l'injustice de jeunes âmes désarmées.

Ainsi, ce qu'on nomme « l'affaire Finaly » a posé devant la réflexion des hommes un de plus grands problèmes d'ordre social qui, depuis 1789, revend que la protection de la culture africaine pour les peuples et, enfin, l'école, sera le lieu où l'éducation sera donnée.

M. LAHY-HOLLEBECQUE

L'affaire Finaly

(Suite de la page 1)
Qu'en déduite sinon qu'en cette affaire, deux conceptions du monde s'affrontent.

L'une qui, ne réclamant de lois extra-terrestres, pense faire œuvre pie en violant les consciences ; l'autre qui, au nom de la tolérance, réclame pour chacun le droit de construire sa destinée et de l'orienter suivant les préceptes de sa religion, de son pays, de sa famille.

Cette seconde attitude, liée à l'idée de progrès, s'appuie sur un principe nouveau : celui des droits de l'enfant.

Contrairement à l'homme qui, même au sein de la civilité, protège et se défend, l'enfant, en raison de sa faiblesse et de son ignorance, accepte et subit. Que pouvait-il, en effet, les enfants Finaly contre Mlle Brun, lorsque celle-ci les conduisit au baptême alors que pour marquer leur volonté leurs parents les avaient fait circoncire dès leur naissance ? Et que pouvaient-ils maintenant contre ces religieux qui, en les persuadant de leur bienveillance, les menottent et conviennent de consentir ?

C'est en instituant un Code de l'Enfant qu'on assignera des limites aux prérogatives des adultes et qu'on préservera de la misère et de l'injustice de jeunes âmes désarmées.

Ainsi, ce qu'on nomme « l'affaire Finaly » a posé devant la réflexion des hommes un de plus grands problèmes d'ordre social qui, depuis 1789, revend que la protection de la culture africaine pour les peuples et, enfin, l'école, sera le lieu où l'éducation sera donnée.

M. LAHY-HOLLEBECQUE

UNE RÉSOLUTION DU M. R. A. P.

Le Bureau National du M.R.A.P. déplore vivement qu, dans certains lycées, des élèves aient pu être soustraits à leur famille, qu'ils aient été recrutés par des agents de la Sûreté.

Le Bureau National du M.R.A.P. s'élève avec indignation contre l'exploitation de la jeunesse de cette façon, par des méthodes notoirement inhumaines de la mort des parents Finaly et de tant d'autres, pour susciter par leur agitation, le travail de haïnes religieuses et une nouvelle vague d'antisémitisme.

Une provocation d'Ybarnegaray

Ybarnegaray, ex-ministre de Pétain, a été livré, à partir de l'affaire Finaly, à une infamante provocation antisémite.

« Allons-nous accepter, écrit-il, que des Juifs et la presse à leur suite, insultent et persécutent de leur haine des religieux et des prêtres... »

« Allons-nous accepter, en un mot qu'on fasse la loi, dans notre gouvernement, nos assemblées et nos tribunaux, au lieu de nos lois, nos coutumes et nos usages, avec moi qui suis le comte et le prince et que vous venez à moi du camp d'arrêt... »

« Ybarnegaray, indigné, dénigrerait de la loi d'amnistie aux hitlériens et elle était votée... »

« Ses violences antisémites illustrent l'attitude croissante des hitlériens. Elles inciteront les gens de cœur, sans distinction d'origine ou de religion, à unir plus étroitement et à agir pour sauvegarder la justice. »

LE CARNET DE D. L.

« Le Comité de la Colonie de Valenciennes « L'Intendance Huron », de Strasbourg nous prie d'insérer :

« Nous avons le profond douleur de faire part de la mort de notre ami, M. MICHEL BRUN, ancien président de la Colonie de Valenciennes « L'Intendance Huron », décédé dans sa 68e année, après une pénible maladie. »

« Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de la petite Laurence, fille de nos amis, M. et Mme JEAN FIEBELSON. Nous leur adressons nos félicitations et nos vœux de bonheur. »

Jean-Maurice HERMANN.

L'INTERNATIONALE ANTISEMITE

(Suite de la page 1)
« Les Juifs sont une calamité. Continuant la politique raciale en Europe... » proclamaient les banderoles ornant la salle.

Sous la présidence du suédois Per Engdahl, les « délégués » allemands affirmèrent dans l'enthousiasme que « le moment est proche où l'Europe sera débarrassée des Juifs et des juivés ». Les autres remercièrent avec chaleur le parti nazi pour ses enseignements.

Ainsi naquit le « Mouvement Populaire Européen », nouvelle dénomination de l'Internationale antisémite.

La hantise de Nuremberg

Quelle est, depuis lors, l'activité en France de cette dangereuse association de malfaisants ? On peut s'en faire une idée en parcourant leur organe officiel, « Défense de l'Occident ».

Dès la première page, le Comité de soutien de ce torchon fasciste montre que les divers courants

AGISSONS TOUS ENSEMBLE



La France entière DRESSÉE POUR LA JUSTICE

FAIRE le bilan de l'action menée en France pour sauver les Rosenberg ? C'est chose pratiquement impossible. Si nombreuses sont les initiatives qu'on ne peut connaître toutes les délégations qui se rendent chaque jour à l'ambassade et aux consulats des Etats-Unis, les milliers de lettres personnelles ou collectives, de télégrammes, de résolutions, d'appels adressés au président Eisenhower et à la Cour Suprême.

de téléphone, les lettres, les pétitions que reçoit le Comité de Défense des Rosenberg ; nous avons fait ceci... » « Veuillez transmettre cela... » « Nous préférons telle manifestation... » Et quand bien même nous énumérerions tous ces documents, il faudrait bien arrêter le bilan à un jour donné, une heure donnée. A l'heure suivante, il est déjà incomplet ; de nouvelles délégations se sont formées ; de nouvelles manifestations ont eu lieu ; de nouveaux télégrammes sont partis. Tant il est vrai que le geste généreux qui anime notre peuple vient de ses couches les plus profondes, des milieux les plus divers, de tous les horizons politiques et géographiques.

Voici comment fut prise la décision du Président Eisenhower

C'EST à 16 h. 30, le mercredi 11 février, que l'Attorney général Herbert BROWNELL junior, remit au Président Eisenhower le dossier des Rosenberg.

Moins d'une heure après, à 17 h. 30, la radio annonçait dans tout le pays l'arrêt brutal : « Les says Rosenberg must die » (Ils dit que les Rosenberg doivent mourir).

Mais ce laps de temps, si court soit-il, ne suffit pas à indiquer toute la hâte qui a marqué la décision présidentielle.

En réalité, c'est très exactement à 17 h. 03 que la déclaration du président des Etats-Unis a été remise à la presse. Trente-trois minutes, ni plus ni moins, se sont écoulées entre la remise du dossier et la publication de la décision.

Cela n'empêche pas Eisenhower d'affirmer : « Je viens d'étudier avec soin les documents du procès de Julius et Ethel Rosenberg et le recours en grâce formé en leur nom... »

POUR DEVELOPPER LA CAMPAGNE...

- DES BROCHURES expliquant le détail de l'affaire ; DES CARTES POSTALES à adresser au Président Eisenhower ; DES LISTES DE PETITION ; DES LISTES DE SOUTIEN ; Pour organiser votre action en faveur des Rosenberg, prenez contact avec le Comité de Défense. Tenez-le au courant de vos initiatives.

une fois la décision présidentielle publiée à la Maison Blanche, il fut évidemment impossible d'obtenir confirmation de ces premières informations.

Pourtant, le 30 janvier, M. Brownell, indiquant que les méthodes en cours sous l'administration du président Truman avaient changé, n'avait-il pas présumé :

« Désormais, toutes les mesures d'amnistie ou de commutation de peines seront rendues publiques. Les noms des personnes recommandant de telles mesures seront également rendus publics. Cette nouvelle politique a été approuvée par le président Dwight D. Eisenhower... »

TRUMAN : "Il a bien fait"

Quelques heures après la décision du président Eisenhower de rejeter le recours en grâce d'Ethel et Julius Rosenberg, l'ex-président Truman, interrogé par des journalistes à Kansas-City, a déclaré que son successeur « AVAIT FAIT CE QU'IL FALLAIT FAIRE ».

« Je suis convaincu que ces deux individus ont été condamnés en toute justice... » Si l'on considère qu'il a fallu tout de même un certain temps au président Eisenhower pour élaborer et dicter sa déclaration (de plus d'une page) et pour qu'elle soit dactylographiée, plusieurs questions viennent à l'esprit : combien de minutes a-t-il consacré à l'étude effective des documents qui venaient de lui être communiqués ? A-t-il adopté sans examen les recommandations qui lui faisaient les experts ? A-t-il même ouvert le dossier ?

Or, plusieurs autres circonstances, s'ajoutant aux données horaires, permettent d'aboutir à cette conclusion, qui est plus qu'une hypothèse : non seulement le président Eisenhower n'a pas eu le temps d'étudier avec soin l'affaire Rosenberg, mais c'est délibérément qu'il a tranché le cas sans tenir compte des pièces qui lui étaient présentées (1). La décision avait été prise avant et ailleurs.

Dans le dossier remis au président figurait, en effet, un rapport circonstancié de l'Attorney General BROWNELL et de l'histoire chargé d'examiner les services de défense, M. Daniel M. LYONS.

Le journal indépendant National Guardian révèle que ce double rapport concluait à la nécessité d'une commutation de peine.

C'est au moins ce qu'on annonce officiellement au ministère de la Justice, au début de l'après-midi du 11 février. Mais :

(1) Parmi ces pièces, nous trouvons d'ailleurs la prise de position du Pape.

L'antisémitisme aux U.S.A.

(Suite de la page 6) les membres de l'équipage du navire français Liberté. C'est le même Walter qui, à propos des incidents survenus lors du dernier voyage de ce navire en Amérique, a déclaré : « Un grave danger réside dans le fait qu'un grand nombre de Juifs professionnels (sic) versent des larmes de crocodile sur cette affaire... »

On voit par le Tétrat d'après des hommes qui font aujourd'hui la pluie et le beau temps en matière d'immigration et dans beaucoup d'autres domaines.

Apparentes contradictions Récemment, le journaliste Milton Friedman, correspondant à Washington de l'Agence Télégraphique Havas, souligna que les services gouvernementaux utilisent pour leur propagande antisémitique, les pires antisémitismes.

"Porgy and Bess"

(Suite de la page 1) val) où s'étale la misère et se forge la fraternité... Et les quelques vingt acteurs, admirables en tous points, semblent vivre l'action plutôt que jouer, si prenante est leur présence, si poignante leur douleur et frémissante leur joie.

aussi de sa carrière. Née à Laurel (Mississippi), la ville même où vécut Mc Gee, elle n'a fait ses débuts au théâtre que très récemment, après trois ans d'études à Julliard School, célèbre école de musique de New-York. Bess est son premier grand rôle.

Il nota, en particulier, que des « informations » diffusées affirmant que « les Juifs sont l'objet de favoritisme en Union Soviétique », et ce au moment même où se développe la campagne contre « l'antisémitisme en U.S.S.R. ». Comme il s'agissait de cette (apparente) contradiction, un porte-parole du Département d'Etat lui répondit : « L'essentiel est que le matériel soit anticommuniste ».

Une œuvre humaine

Ce jour-là, c'est Leontyne Price qui tenait le rôle de Bess. Bien que ce rôle, chanté, parlé, dansé comme tous les autres, soit particulièrement fatigant (il est joué à tour de rôle par deux actrices, et celui de Porgy par trois acteurs) elle a bien voulu recevoir, aussitôt après le spectacle, le représentant de Droit et Liberté.

Nous lui souhaitons de nouveaux succès et puisqu'elle aime beaucoup Paris, nous espérons l'y voir bientôt revenir avec Cab Calloway, Levera Hutcherson, Irving Barnes et tous les autres interprètes de l'opéra de Gerachwin. Ainsi, ceux qui n'ont pas vu pourront voir et ceux qui ont vu, revoir le bouleversant « Porgy and Bess ».

Il est clair d'ores et déjà que l'effet principal des campagnes « contre l'antisémitisme en U.R.S.S. » n'est autre que de compléter le thème du « judéo-bolchévisme » par celui du « judéo-capitalisme ». Car la falsification majeure sur laquelle elles se basent peut se résumer ainsi : au lieu de laisser voir que l'U.R.S.S. et les Démocraties Populaires se défendent contre les agents de l'impérialisme, parmi lesquels se trouvent des Juifs, on accredité l'idée que ces pays s'en prennent aux Juifs en général et à eux seuls. Ces derniers sont, de ce fait, assimilés au capitalisme.

Grande Vente de Solidarité KERMESSE

Au profit des Foyers d'Enfants de Fusillés et de Déportés DE LA COMMISSION CENTRALE DE L'ENFANCE 20-21-22-23 MARS, A L'HOTEL MODERNE AMIS DE L'ENFANCE ! INDUSTRIELS, COMMERÇANTS, ARTISANS ! Assurez le succès de cette Grande Kermesse Annuelle dont le bénéfice permet l'entretien et les études des enfants victimes des persécutions raciales du nazisme. FAITES-NOUS PARVENIR VOS DONN EN ARTICLES DE VOTRE BRANCHE ! COLLECTEZ AU PROFIT DE LA KERMESSE PARMIS VOS AMIS ET CONNAISSANCES ! RESERVEZ VOS ACHATS A LA KERMESSE DE L'HOTEL MODERNE où vous pourrez vous procurer tout ce qu'il faut 50 % meilleur marché

La marche des délégations

A U cours des derniers jours se sont succédé à Paris, les délégations suivantes : les travailleurs de l'Institut du Radium (avec une lettre signée par 31 professeurs) ; les étudiants de La Sorbonne et Saint-Denis ; les ouvriers des Monnaies et Médailles (132 signataires) ; les entrepreneurs A.O.L.P. (520 signataires) ; Sainclair et Bricre, de la Plaine, Saint-Denis (3 délégués représentant les 62 ouvriers) ; les fonctionnaires du ministère de l'Éducation Nationale ; 23 enseignants de la Faculté des Sciences de Paris ; 180 élèves de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud (5 délégués) ; 37 jeunes filles du lycée de Versailles ; le quartier des Epinettes, Paris-17 (16 délégations successives) ; 500 habitants de Levallois ; 61 du quartier Montmartre ; 98 % des habitants de la Cité Coloniale-Française ; 4 Saint-Denis ; des habitants de Paris ; des femmes de Vanves ; la section du Parti Communiste Français et la section de l'A.R.A.C. de Villeneuve, etc...

Dans les entreprises

LES travailleurs de toute la France participent au premier rang à la défense des Rosenberg. Des lettres et télégrammes ont notamment été envoyés par : la Fédération des Ouvriers (C.G.T.) ; les délégués de Oullins (Rhône) ; des Bains-Alpes ; les délégués retraités de Sartrouville ; les Unions départmentales des Syndicats de l'Enseignement et du Vaucluse ; les ouvriers de Braine-La-Cambolle ; les délégués des métallurgistes de Monthoie-Moelle, réuni à Langny ; les services Centraux de l'Électricité de France ; les travailleurs de l'É.D.E. Saint-Amand (32 signataires) ; le Syndicat des Bijoutiers de Saint-Amand (Cher) ; les 70 ouvriers de l'entreprise Ploquet, chantier du boulevard Saint-Jacques (129) ; le personnel unanime de l'entreprise Duffrenoy, rue de l'Économie, Paris-20 (32 signataires) ; de l'entreprise Firginiot, à Neuilly (télé de chantier et chefs d'équipes compris) ; les travailleurs de l'entreprise Maud, chantier de Javel (125) et de la S.A.P. boulevard Haussmann (200 signataires) ; les travailleurs de l'usine de Lyon ; les Ateliers Mécaniques Gratières et le garage Renault, à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie) ; les Ateliers de Radio-Industrie Paris-22 (150 signataires) ; la section C.F.T. de la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie de la Nation à Paris ; la section (C.G.T.) du ministère de l'Éducation Nationale (12 signataires) ; le personnel de l'Institut Géographique National (12 signataires) ; de la Caisse Centrale de l'Alimentation, Fontenay-sous-Bois ; de la Caisse régionale d'Assurance-Vieillesse, rue de Flandre ; de l'Hospice de Bièvre (215 signataires) et de l'hôpital Necker, etc...

La jeunesse

CHEZ les étudiants parisiens les signatures de nombreuses jeunes filles d'Amérique : des 6^e et 17^e arrondissements, du lycée Vieillefontaine, du lycée Lakanal à Senlis ; du lycée Fénélon ; de l'École d'Arts Appliqués rue Duperré ; ainsi que de 23 étudiants en philosophie de la Faculté de Paris. 400 jeunes de Vanves, 100 étudiants et étudiants de Beauvais, 31 élèves de l'École Nationale des Mines, ont également signé des appels ou lettres des Rosenberg.

Organisations et groupements

ENTRE autres organisations et groupements qui se sont adressés au président Eisenhower pour lui demander de revenir sur sa décision, citons : la Fédération Nationale des Océanistes et Intérieurs Résistants (à Paris) ; le bureau directeur de l'Union des Femmes Françaises ; le Comité National de l'Union de la Jeunesse Républicaine de France ; le Parti Socialiste Culturel ; la Fédération de Seine-et-Oise de l'Association Républicaine des Anciens Combattants ; les sections de l'A.R.A.C. du Val-de-Seine, Remilly (Seine) et du Médoc ; les comités U.F.T. de Ragnac et de Montau ; le Comité de la Paix de l'École Dentaire Garçonniers ; le Conseil de la Paix du 7^e arrondissement, etc...

"Un terrible exemple" (LE MONDE)

Le correspondant du Monde, à Washington, M. Henri Pierre, souligne, dans son article du 13 février, que le Président Eisenhower, en décidant la mort des Rosenberg, a cédé à la vague de nationalisme... « reléguant un second plan toute autre considération quant aux répercussions possibles de ce geste à l'étranger ». Cette décision, écrit-il encore, a été prise en fonction des arguments de ceux « militaires notamment qui souhaitent faire UN TERRIBLE EXEMPLE ». Et il conclut : « Toutes les cours ont confirmé que les Rosenberg ont délibérément trahi leur pays et la cause de la liberté pour laquelle des hommes libres se battent et meurent en ce moment ».

De tous les milieux

DANS le volontarisme couronné en ce jour le Comité de Défense des Rosenberg, puisés, presque au hasard, les lettres et pétitions envoyées par : les commerçants de Carrousel du Temple ; 100 commerçants d'Asnières ; le groupe Dupleix-Savoie du C.N.F. (12 signataires) ; 54 enseignants, chercheurs et techniciens de la Faculté des Sciences de Paris ; La Société Mutualiste « La Fraternité » des landais de Paris et les convalescents de la Maison de Repos Antrouze-Croix ; à Vauzou ; les malades du sanatorium de Saint-Martin-Terre (Seine-et-Oise) ; les hospitalisés de Bièret ; les archaïques des Ardennes (télégramme de Valenciennes) ; 95 habitants de Châteaufort et familles résidentes de Châteaufort, 20^e ; 200 militaires et militaires de profession, réunis à Paris, 25 novembre, lors d'une manifestation professionnelle de Paris et des environs ; le Comité de soutien de La Courneuve ; 112

Dans les quartiers

Benloüe-Billancourt. Votre jour, des délégués des Rosenberg ont pour recueillir des signatures, avaient déployé une crâne de hankouise. Les C.E.S. soutiennent pour les en empêcher et empêcher la hankouise, soutenant l'indignation de la population, qui signe en masse les listes de pétitions. Des pétitions ont été également envoyées de signatures au carrousel des rues de l'Espérance et de Tolbiac (200 personnes) ; au Quartier Latin (210 personnes) ; par des habitants du quartier Hautefeuille, à Paris (600 signataires) ; des rues Lévis et Levallois, Paris-17^e (100 signataires) ; du quartier des Minimes, à Boulogne-Billancourt ; par des paroissiens de l'église Saint-Michel, aux Epinettes, et de l'église des Blancs-Manteaux, Paris-2^e ; des habitants du quartier Pasteur-Jean, Jacques-Boussard, à Fontenay-sous-Bois ; de Montgeron (200 signataires) ; de la place Renois et des H.B.M. Beillevin-Savaris, Paris-13^e ; de la Chapelle-Gaume-Orléans ; d'Issy-les-Moulineaux ; du 15^e arrondissement ; du quartier de Grouhaillon et Saint-Thomé-Aquin, Paris-7^e ; du quartier de l'Écluse, à Pierrefitte. Ont également signé 100 femmes du Pré-Saint-Gervais ; les vœux travail, leurs de Villeneuve ; des femmes du Vert-de-Maisons ; à Malouin, Albert.

Léopold SCHLOSSBERG

PRODUCTEUR DE FILMS M. Léopold SCHLOSSBERG, producteur de films, nous a fait parvenir cet appel adressé au Président des États-Unis : « Monsieur le Président Eisenhower, ne refusez pas d'entendre les centaines de millions d'hommes qui vous demandent de renoncer à la cruelle exécution des époux Rosenberg. Donnez aux hommes du monde entier, qui ont les yeux fixés sur vous, ce gage de votre foi en la recherche inconditionnelle de la vérité ».

L'opinion française unanime... (NEW-YORK TIMES)

Dans un récent article consacré à l'affaire Rosenberg, le New-York Times écrit qu'en France, « l'opinion générale est dans sa totalité hostile à l'exécution des Rosenberg ». Il constate également qu'en Italie, « le sentiment en faveur des Rosenberg est si puissant et large que même la presse de droite dit que les Rosenberg devraient être graciés... »

MENTON

A l'appel du Comité de Défense des Rosenberg et de la section locale du Secours Populaire Français, un grand meeting pour les Rosenberg s'est tenu à Menton le 21 janvier, salle de la Marine. A la tribune, ont eu lieu la présence de M. DAGUEN, conseiller municipal, qui présidait la soirée ; M. Rogoff, président de la section locale de la F.N.D.I.R.P. ; M. Raynaud, secrétaire du Syndicat Autonome des Institutions. Après les interventions de M. FLOURENCE, avocat du barreau de Nice, et de M. SPERTINO, secrétaire départemental du Secours Populaire Français, une résolution fut adoptée à l'unanimité, demandant à la Cour Suprême de réconsidérer le jugement. Cette résolution a été portée, quelques jours après, par une délégation au Comité des États-Unis à New-York. Une lettre a été adressée, au nom de la population mentonnaise à Ethel et Julius Rosenberg.



L'une des premières délégations qui se sont rendues à l'ambassade des États-Unis, après le rejet du recours en grâce. Organisée par le Secours Populaire Français, elle comprenait (de gauche à droite sur notre photo) : MM. Max STERN, du journal catholique « La Quinzaine » ; Henri GOURDEAUX, Conseiller Général de la Seine ; le professeur ESPIARD, le général TUBERT, Général de la Seine ; Maurice GUERIN, Secrétaire de la Fédération de la Seine du Secours Populaire Français. S'étaient également associés à cette démarche, Mmes Françoise ROSAY et DECOURDEMANCHE, MM. Louis de VILLEFOSSÉ, André SPIRE, le professeur HADAMARD, Cécilien FERRE, maire de Pavillons-sous-Bois, NOEL-NOEL, Claude-André PUDET, M. JACQUIER et Vladimir POZNER.

30.000 personnes au Vel' d'Hiv' à l'appel du Parti Communiste Français

UNE foule ardente de Parisiens et de Parisiennes remplissait le 17 février, l'imposant Vel' d'Hiv' pour le meeting organisé en faveur des Rosenberg par le Parti Communiste Français. Après une brève allocution de M. François BILLOUX, qui présidait la manifestation assisté de MM. Etienne FAION et Raymond GUYOT, M. Auguste LECBUR, secrétaire du P.C.F., montra que la condamnation des Rosenberg s'inscrit dans l'ensemble de la politique américaine. Puis, M. Jacques UCLON, examina point par point le dossier des Rosenberg, soulignant le caractère de traite de vermine. Avec la condamnation de Julius et Ethel Rosenberg, déclara-t-il, les impérialistes américains veulent démontrer aux Américains qui veulent la paix qu'il est dangereux de formuler une telle exigence. L'aspect antisémite de l'affaire Soulignant que, d'autre part, la condamnation des Rosenberg vise à favoriser le dévelop-

à l'appel du Parti Communiste Français

ment de l'antisémitisme, il mit en évidence un des produits de l'affaire Rosenberg. « Les misérables qui nous accusent et accusent l'Union Soviétique d'antisémitisme se gardent bien de parler de cet aspect particulier de l'affaire Rosenberg. » Nous, communistes, nous défendons Julius et Ethel Rosenberg qui sont Juifs, étrangers que nous sommes à toute idée de discrimination raciale ou confessionnelle. Mais ceux qui, chez nous, ont pris la défense du traître Stansky et de ses complices, ceux qui, aujourd'hui, se font les avocats des assassins en blouse blanche découverts et dénoncés à Moscou, ne font rien pour sauver les Rosenberg. Dans le numéro de ce matin de l'organe confidentiel du parti communiste, on trouve neuf lignes sur l'affaire Rosenberg pour annoncer séchement, sans un mot de protestation, que l'exécution aura lieu dans la semaine commençant le 9 mars. Les Juifs honnêtes s'intéressent à Daniel Mayer, à Oreste Rosenfeld, à Julius Moch, à Israël et à ses fratrielles, les traites qui ont droit à leur sympathie. Le développement de l'anti-

Songez à leurs enfants...

Enfin, il conclut, chaleureusement émotionné, par ce vibrant appel : « Dans notre combat pour la paix et pour la liberté, nous sommes solidaires de nos frères, les travailleurs des États-Unis, qui luttent, eux aussi, pour sauver les Rosenberg. » Amis et camarades, pensez à Julius et Ethel Rosenberg qui sont promis à la peine de mort pour le mois de mars. Amis et camarades, que pas un jour ne passe sans que chacun de vous fasse quelque chose pour sauver ce couple admirable de la chaise électrique. Amis et camarades, en restaurant vos enfants, songez aux dix enfants des Rosenberg, Michel et Robert, et agissez pour qu'ils ne soient pas dans quelques semaines de pauvres et malheureux orphelins. Amis et camarades, mettez en œuvre les divers moyens en votre pouvoir pour donner une aide précieuse au mouvement de masse contre l'exécution des Rosenberg. »

POUR SAUVER LES ROSENBERG

Nous accusons ?

Le 11 février, M. Emmanuel Bloch a rendu publique sa déclaration d'Ethel et Julius Rosenberg. C'est avec une profonde gratitude que nous exprimons humblement à Sa Sainteté nos remerciements pour son appel à une mesure de clémence en notre faveur. Nous entendons également, à cette occasion, exprimer notre chaleureuse reconnaissance aux millions de gens dans le monde qui se consacrent à notre défense.

La dissimulation délibérée des sentiments du Pape aussi bien que la confirmation dramatique des manœuvres frauduleuses pratiquées depuis le début dans la procédure dirigée contre nous. Nous sommes persuadés que, comme notre affaire est une atroce machination, d'autres pièces vitales ont été volontairement éliminées aux deux Présidents successifs. De toute évidence, la déclaration du Président Eisenhower, selon laquelle nous aurions « exercé tous les droits d'appel », est erronée. La vérité est qu'en ce moment même, nous faisons appel à la Cour Suprême des Etats-Unis pour demander la révision de notre procès, la condamnation étant basée sur l'usage conscient de faux-témoignages et d'autres moyens illicites.

Nous accusons de conspiration visant à nous assassiner en violation de la loi de Dieu et des lois de notre nation. La vérité brisera cette conspiration. Nous avons l'espoir que le président Eisenhower reconsidérera sa décision et punira les instigateurs de ce drame odieux. Nous avons aussi l'espoir que les tribunaux reconnaîtront que nous sommes des victimes et nous donneront la possibilité de nous réhabiliter. Et nous mourons, nous mourrons le cœur fier et la conscience pure.

Julius ROSENBERG, Ethel ROSENBERG.

"Soit un Greenglass soit un Rosenberg"

Un ancien combattant américain, Walter LAUBER, arrêté en Autriche, y a quelques semaines sur l'inculpation d'espionnage, et qui vient d'être relaxé suite de preuves, a demandé aux avocats de Rosenberg de témoigner en faveur des deux innocents.

Il révèle dans sa lettre que la police secrète américaine le pressait de témoigner contre deux de ses amis arrêtés avec lui : « Vous avez le choix de devenir soit un Rosenberg, soit un Greenglass » lui disaient les policiers.

« Le fait que cette menace ait été proférée contre moi, écrit-il, malgré la preuve établie de mon innocence par les services secrets américains eux-mêmes, est convaincant que les Rosenberg sont innocents et que le témoignage de Greenglass, en raison duquel les Rosenberg ont été condamnés à mort, est un faux témoignage, extorqué sous menace de mort. »

"Ne nous enlevez pas notre papa et notre maman"



Michael et Robert ROSENBERG

Rien qu'un mot — la porte s'ouvre...

« Il faut un exemple... Nous ne pouvions pas céder. » C'est en ces termes, selon l'agence France-Presse, que l'on justifie, au Département d'Etat, le geste du président Eisenhower.

C'est parce qu'ils l'ont prouvé d'un courage et d'une dignité exemplaires, parce que, fidèles à leur idéal, ils résistent aux chantages et aux pressions de toutes sortes, que l'on veut accomplir sur eux un terrible exemple qui intimiderait les combattants de la paix, aux Etats-Unis et dans le monde.

Par contre, s'ils acceptaient de devenir des agents provocateurs, s'ils « avouaient » des crimes qu'ils n'ont pas commis, s'ils désignaient des « complices », alors la vie leur serait aussitôt garantie.

Cela, des journaux n'hésitent pas à l'écrire, noir sur blanc : « Une fois le recours en révision rejeté (par la Cour Suprême), souligne le New-York Herald Tribune, la décision sera irrévocable. A moins qu'ils (les Rosenberg), ne se décident à dire tout ce qu'ils savent. Dans ce cas, on s'attend à ce que le président Eisenhower accepte de recevoir une telle requête rémanée. »

Pour qui n'aurait pas compris, le New-York Times précise que les Rosenberg n'échapperont à la mort que s'ils présentent au président des Etats-Unis « ce que le F.B.I. (la police politique américaine) jugerait être une confession pleine et entière. »

La « question du 3° degré »

Quant au Chicago Daily News, autre journal gouvernemental, il ne laisse subsister absolument aucune équivoque. Après avoir rappelé l'accusation d'espionnage, il écrit : « Ce n'est pas seulement pour le crime, cependant, qu'ils sont condamnés à mourir. D'autres, qui ont pris part au même crime

ont été condamnés à mort. Si, dans cette affaire, la chaise électrique a servi partiellement de question au troisième degré, ce n'est pas pour la première fois et ce ne sera pas la dernière. »

Ainsi, la chaise électrique est ouvertement comparée aux instruments de torture, qui, au Moyen-Age, servaient à appliquer « la question » aux suspects pour les forcer à avouer.

Poussant jusqu'aux pires cruautés cette forme particulière d'interrogatoire, les policiers du F.B.I. ont été jusqu'à utiliser dans leur chantage odieux la visière d'Ethel, qu'ils ont envoyée dans la cellule de la condamnée annoncer qu'au prix d'un reniement, elle pourrait avoir la vie sauve.

Parce qu'ils sont innocents

En France, il s'est trouvé quelques journaux pour se prêter à ce jeu sinistre. C'est ainsi que le Parisien Libéré écrit tranquillement : « En dernier recours, M. Bloch pourrait annoncer que les Rosenberg ont décidé de parler. Le couple en effet, a toujours nié avoir communiqué aux Soviets des renseignements atomiques. »

D'autres facilitent la tâche des bourreaux en prétendant que les Rosenberg sont coupables ou en affirmant que la campagne mondiale pour les sauver, qualifiée de « communiste », n'a pu qu'im-

pressionner le président Eisenhower à plus de cruauté. Il est clair pourtant que seule l'action publique est efficace, car elle seule permet d'attirer l'attention de l'opinion tout entière sur le crime qui se prépare. Et il est plus facile d'accomplir un crime dans l'ombre qu'au grand jour, sous le regard indigne des peuples.

Si tant de voix se sont élevées de tous les milieux, de tous les horizons pour défendre la cause des Rosenberg, c'est précisément parce que cette cause est juste, parce que les Rosenberg sont innocents.

Et c'est parce qu'ils sont innocents, comme le disait dernièrement Ethel à son fils, qu'ils peuvent endurer les souffrances qui leur sont infligées et faire face aux bourreaux, la tête haute, à l'ombre même de la mort.

Autour de la Maison Blanche

Le 14 février, à l'appel du Comité américain de Défense des Rosenberg, a eu lieu une manifestation de la Maison Blanche. Plus de 2000 personnes y participèrent.

Après une prière prononcée par le pasteur Harold S. Williamson, l'imposant cortège s'éleva, tandis qu'un détachement spécial de police, envoyé d'urgence, prenait position à proximité.

Les manifestants (des délégués de plusieurs villes à qui s'étaient joints des habitants de Washington), portaient plus de 200 pancartes, sur lesquelles on pouvait lire, par exemple : « Le professeur Einstein déclare qu'il a de sérieux doutes. » « La sentence est excessive et cruelle. » (The Churchman).

M. le Président, 3000 pasteurs ont fait appel à vous. « Le Jewish Examiner » : « La peine qui frappe les Rosenberg est extrêmement brutale. » « La chaise électrique ne peut tuer les doutes qu'enfoncent l'effroyable mort. » « La Cour d'Appel des Etats-Unis ne doit pas être plus rigoureuse que dans les autres pays » (Jewish Chronicle).

En peu de temps, des centaines de personnes se rassemblèrent pour regarder le cortège. Comme la police s'efforçait de les disperser, un grand nombre de spectateurs se joignirent aux manifestants.

Comme ils arrivaient devant la porte nord-ouest de la Maison Blanche, le secrétaire du Comité de Défense, M. David Altman demanda à entrer pour remettre un message au président Eisenhower. Celui-ci, qui s'était rendu vers le général Omar Bradley, au Burning Tree Club, M. Altman ayant longuement insisté, les gardes allèrent chercher un fonctionnaire de la Maison Blanche à qui le message fut remis.

Depuis ce jour, les courageux défenseurs des Rosenberg poursuivent, 24 heures sur 24, leur lutte inlassable autour de la Maison Blanche.

DISCRIMINATIONS contre les Algériens

Montparnasse, à Barbès, autour de la gare du Nord, selon les insinuations qui nous sont parvenues, et sans doute ailleurs. Ces pratiques sont significatives de tout un état d'esprit que s'efforce d'entretenir une certaine presse. De plus, elles comptent certaines mesures et discriminations officielles, qui font par exemple, qu'un travailleur algérien reçoit des allocations familiales moins élevées que son camarade français, ou que la plupart des chômeurs d'origine nord-africaine ne peuvent obtenir ni allocations de chômage ni allocations familiales.

Les démocrates de France ne laisseront pas s'instaurer de pareilles méthodes.

L'ÉTRANGE HISTOIRE DE L'APPEL PONTIFICAL

COMMENT l'intervention faite par le Pape en faveur des Rosenberg a-t-elle pu passer inaperçue par un ministre américain de la Justice et à la Maison Blanche ? Quel fonctionnaire, quelle haute autorité en a effacé la trace ? C'est pour élucider ces questions

que M. Emmanuel Bloch, avocat des Rosenberg, a demandé l'ouverture d'un enquête.

Jusqu'à présent, l'affaire se présente comme suit, dans l'ordre chronologique : « A LA FIN DE DECEMBRE, le Délégué Apostolique à Washington,

M. Angelo Cicognani, se rend auprès de M. James P. McManis, qui occupait alors le poste d'Attaché Général, la première fonction judiciaire, des Etats-Unis. Il lui fait connaître que le Pape sollicite d'intervenir par de très nombreux catholiques, venant avec satisfaction une mesure de clémence en faveur des Rosenberg. »

Le 11 FEVRIER, deux jours après le rejet du recours en grâce par le président Eisenhower, l'Attaché Apostolique, seigneur de Vatican, rend publique cette démarche faite au nom du Pape, « compte tenu de l'absence de toutes relations officielles avec le gouvernement américain. »

Le 14 FEVRIER, la presse américaine le matin annonce l'intervention pontificale.

Le MÊME JOUR, la presse du soir, puis les journaux du lendemain matin, démentent l'information précédente, mentionnant les faits, mentions officielles du Vatican.

ENTRÉ TEMPS, le président Eisenhower et l'ex-président Truman avaient déclaré n'avoir pas eu connaissance de la démarche pontificale.

Le 15 FEVRIER, le Vatican annonce qu'il n'a rien vu de tout cela. Le 16 FEVRIER, le Vatican annonce qu'il n'a rien vu de tout cela.

Dans le monde

Dans tous les pays du monde, des manifestations de protestation se sont déroulées, dès que fut connue la décision du président Eisenhower de libérer à la chaise électrique Ethel et Julius Rosenberg. Nous avons déjà signalé plusieurs de ces manifestations dans notre numéro spécial du 15 février. Nous en donnons ci-dessous quelques autres exemples.

Rosenbergs et à la Cour Suprême des Etats-Unis pour demander l'annulation de verdict de mort.

CHACQUE JOUR des manifestations ont lieu devant les consuls américains de Vancouver, Winnipeg, Windsor, Edmonton et Toronto.

DIVERS JOURNAUX tels que Jewish Standard, Globe and Mail (Toronto), Citizen (Ottawa), ont réclamé la grâce des Rosenberg.

DE NOMBREUSES DÉLEGATIONS ont rendu, chaque jour, à l'ambassade américaine à Ottawa.

D'INNOMBRABLES pétitions arrivent chaque jour à l'ambassade américaine à Londres.

UNE TRIBUNE est créée en permanence à Hyde Park, au des meetings ont lieu quotidiennement en faveur des Rosenberg.

DES MANIFESTANTS ont diffusé pendant plusieurs jours, autour du consulat américain de Glasgow, avec des pancartes réclamant une mesure de grâce.

LE COMPOSITEUR israélien Paul Ben-Haim et l'actrice Hannah Rovina, ainsi que de nombreuses personnalités de la vie artistique et culturelle en Israël ont demandé la grâce des Rosenberg.

ALLEMAGNE

AUSSITÔT CONNU le geste du président Eisenhower, le Front National de la République Démocratique d'Allemagne a émis une signature

redoublée d'efforts pour faire tomber le 11 février.

DES MILLIERS de Hambourgeois ont participé aux manifestations qui ont eu lieu le 14 février dans les faubourgs d'Altona et Wandsbeck en faveur des Rosenberg.

2126 CITOYENS de Gerdorf ont signé une pétition demandant la grâce des Rosenberg. De même, 12.300 femmes et mères de l'arrondissement de Korbach.

ONT NOTAMMENT PROTESTÉ contre la décision du président Eisenhower, les « Amis de la Paix » de Berlin-Wilmersdorf, le personnel de la radio de Trossen, les médecins et infirmières du sanatorium de Born, les travailleurs de l'usine Agfa à Trossen, etc.

UN TELEGRAMME signé par Arnold Zwick a été adressé au président Eisenhower, pour demander la grâce des Rosenberg, au nom de l'Association des étudiants de l'Académie des Arts de la République Démocratique d'Allemagne.

A DRESDEN, s'en dressa un grand meeting pour les Rosenberg. Parmi les orateurs, figuraient le Dr Gerokos, ancien ministre du gouvernement de Bonn.

UNE MANIFESTATION groupée des dizaines de milliers de personnes, eut lieu à Halle.

UNE LETTRE signée par 150 femmes de Hambourg et leurs 250 enfants, a été adressée au président

GRANDE-BRETAGNE

DES MANIFESTANTS ont diffusé pendant plusieurs jours, autour du consulat américain de Glasgow, avec des pancartes réclamant une mesure de grâce.

LE COMPOSITEUR israélien Paul Ben-Haim et l'actrice Hannah Rovina, ainsi que de nombreuses personnalités de la vie artistique et culturelle en Israël ont demandé la grâce des Rosenberg.

ISRAEL

LE COMPOSITEUR israélien Paul Ben-Haim et l'actrice Hannah Rovina, ainsi que de nombreuses personnalités de la vie artistique et culturelle en Israël ont demandé la grâce des Rosenberg.

ISRAEL

LE COMPOSITEUR israélien Paul Ben-Haim et l'actrice Hannah Rovina, ainsi que de nombreuses personnalités de la vie artistique et culturelle en Israël ont demandé la grâce des Rosenberg.

ISRAEL

LE COMPOSITEUR israélien Paul Ben-Haim et l'actrice Hannah Rovina, ainsi que de nombreuses personnalités de la vie artistique et culturelle en Israël ont demandé la grâce des Rosenberg.

ISRAEL

LE COMPOSITEUR israélien Paul Ben-Haim et l'actrice Hannah Rovina, ainsi que de nombreuses personnalités de la vie artistique et culturelle en Israël ont demandé la grâce des Rosenberg.

ISRAEL

LE COMPOSITEUR israélien Paul Ben-Haim et l'actrice Hannah Rovina, ainsi que de nombreuses personnalités de la vie artistique et culturelle en Israël ont demandé la grâce des Rosenberg.

ISRAEL

Le Rabinat français rend publique son intervention du 2 janvier

Le Grand Rabinat a publié le 17 février, le communiqué suivant :

Au moment où l'affaire Rosenberg est de nouveau soumise à la Cour suprême des Etats-Unis, le Grand Rabinat de France rappelle qu'à la date du 2 janvier dernier, l'Association des Rabbins français a écrit à M. le Président des Etats-Unis pour solliciter la grâce des époux Rosenberg. C'est en se plaçant essentiellement sur le plan religieux et humain que le rabinat français a demandé cette mesure de clémence « au nom même de l'idéal commun de justice et de générosité puisé dans la Bible ».

Après avoir dénoncé les campagnes de diversion, tendant à occulter l'idée que l'antisémitisme est le fait des pays de l'Est, il précisait les tâches qui s'offrent aux militants antiracistes. Il conclut en insistant sur la nécessité d'arrêter et de terroriser les jours l'antisémitisme et pour la paix.

La discussion fut marquée par les interventions successives de S. KORNBLUTH, Albert YODINE, Joseph CREITZ, (19), du R.P. BERGER, de LILLENSTEIN (19), DYMENSTEIN (19), WINNY (19), A. YACE,

Après avoir dénoncé les campagnes de diversion, tendant à occulter l'idée que l'antisémitisme est le fait des pays de l'Est, il précisait les tâches qui s'offrent aux militants antiracistes. Il conclut en insistant sur la nécessité d'arrêter et de terroriser les jours l'antisémitisme et pour la paix.

Après avoir dénoncé les campagnes de diversion, tendant à occulter l'idée que l'antisémitisme est le fait des pays de l'Est, il précisait les tâches qui s'offrent aux militants antiracistes. Il conclut en insistant sur la nécessité d'arrêter et de terroriser les jours l'antisémitisme et pour la paix.

Après avoir dénoncé les campagnes de diversion, tendant à occulter l'idée que l'antisémitisme est le fait des pays de l'Est, il précisait les tâches qui s'offrent aux militants antiracistes. Il conclut en insistant sur la nécessité d'arrêter et de terroriser les jours l'antisémitisme et pour la paix.

Après avoir dénoncé les campagnes de diversion, tendant à occulter l'idée que l'antisémitisme est le fait des pays de l'Est, il précisait les tâches qui s'offrent aux militants antiracistes. Il conclut en insistant sur la nécessité d'arrêter et de terroriser les jours l'antisémitisme et pour la paix.

La vie du M. R. A. P. * La vie du M. R. A. P. * La vie du M. R. A. P.

Les tâches fixées par le Comité d'Action

Le 10 février, dans les salons de l'Hôtel Moderne, le Comité d'Action du M.R.A.P. a tenu d'importantes réunions, sous la présidence du pasteur VIENNEY.

Le 10 février, dans les salons de l'Hôtel Moderne, le Comité d'Action du M.R.A.P. a tenu d'importantes réunions, sous la présidence du pasteur VIENNEY.

Le 10 février, dans les salons de l'Hôtel Moderne, le Comité d'Action du M.R.A.P. a tenu d'importantes réunions, sous la présidence du pasteur VIENNEY.

Le 10 février, dans les salons de l'Hôtel Moderne, le Comité d'Action du M.R.A.P. a tenu d'importantes réunions, sous la présidence du pasteur VIENNEY.

D'UNE SECTION A L'AUTRE

2 ARRONDISSEMENT

Soirée Cinématographique le 12 Mars

Pétition contre les Accords de Bonn

La section du M.R.A.P. fait circuler des lettres de protestation à ses députés de l'opposition à la ratification des accords de Bonn et de faire face à leurs responsabilités, afin d'éviter une troisième guerre mondiale.

BAGNOLET

De nouveaux efforts pour les Rosenberg

LILLE

Meeting le 3 Mars pour les Rosenberg

10 ARRONDISSEMENT

Election du bureau de section

11 ARRONDISSEMENT

Meeting pour les Rosenberg

12 ARRONDISSEMENT

Meeting pour les Rosenberg

18 ARRONDISSEMENT

Grand Bal à l'Hôtel Moderne le 26 Avril

19 ARRONDISSEMENT

1.600 signatures pour les Rosenberg

20 ARRONDISSEMENT

Meeting d'information

21 ARRONDISSEMENT

Meeting pour les Rosenberg

22 ARRONDISSEMENT

Meeting pour les Rosenberg

M. François Mauriac pour la grâce

M. François MAURIAU, de l'Académie Française, a joint sa signature au télégramme « DEMANDONS GRACE DES EPOUX ROSENBERG » qui, approuvé déjà par un grand nombre d'écrivains et artistes français, a été adressé au président des Etats-Unis.

L'écrivain Laurent de BRUNHOFF s'est également joint à cet appel.

Des critiques de cinéma

Nous avons publié, dans notre numéro spécial du 15 février un appel signé par de nombreux professionnels du cinéma, et demandant au gouvernement et à la Justice des Etats-Unis de renoncer à la cruelle exécution d'Ethel et Julius Rosenberg.

Les critiques cinématographiques suivants, de toutes opinions politiques, ont signé, à leur tour cet appel :

THE JEWISH CHRONICLE (Grande-Bretagne)

"Aucun Juif dans le jury."

Dans un article où il souligne qu'aucun Juif ne se trouvait dans le jury qui a condamné les Rosenberg, le Jewish Chronicle demandait au président des Etats-Unis « d'exercer simplement son droit de grâce » en leur faveur.

AFFLUX de lettres et télégrammes à la Maison Blanche

Le juge Kaufman, qui condamna les Rosenberg, reconnaissait récemment : « Depuis la décision du président Eisenhower, les lettres de protestation ont augmenté à la fois en nombre et en insistance. Les télégrammes et les coups de téléphone affluent à mes services de façon extraordinaire. »

Des milliers de lettres viennent de l'étranger, a déclaré M. Costello, et le Département d'Etat les communique au ministère de la Justice pour examen.

Nouveau message de la Ligue des Droits de l'Homme

Le Comité Central de la Ligue des Droits de l'Homme, réuni le 16 février après le rejet de la grâce demandée par les époux Rosenberg, a adressé un ultime appel en leur faveur au président des Etats-Unis.

Le Comité s'élève de ce coup-train sur les notions de morale et d'honneur traditionnelles dans les valeurs démocratiques.

Le Comité s'élève de ce coup-train sur les notions de morale et d'honneur traditionnelles dans les valeurs démocratiques.

Le Comité s'élève de ce coup-train sur les notions de morale et d'honneur traditionnelles dans les valeurs démocratiques.

Le Comité s'élève de ce coup-train sur les notions de morale et d'honneur traditionnelles dans les valeurs démocratiques.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je désire souscrire un abonnement d'un an à DROIT et LIBERTE, et vous adresse à cet effet la somme de 300 francs (1).

Nom : _____

Adresse : _____

Profession : _____

(1) DROIT et Liberté n° 607698, Paris, 10, rue de Valenciennes, Paris-13^e. TRUdian 60-57.

Nouvelles réponses à une campagne belliciste

Le Professeur WEILL-HALLÉ :

"Je ne crois pas à l'antisémitisme soviétique"

L'agence « Nouvelles Juives Mondiales » a publié, le 16 février, une interview du professeur WEILL-HALLÉ, président de « Keren Hayessod » et de « l'Aide à Israël », récemment déclaré « démissionnaire » par la Fédération Sioniste de France. Après avoir souligné qu'il n'était pas d'opinion « démissionnaire » de son poste de président de l'Aide à Israël et qu'il incombe aux institutions sionistes de prendre elles-mêmes les mesures à son égard, le professeur Weill-Hallé a poursuivi :

« Je ne suis pas sioniste, mais je suis pro-Israël. Selon ma définition, un vrai sioniste est quelqu'un qui voudra s'établir en Israël. Moi, je suis Français. Je suis pro-Israël, étant heureux de voir exister un pays où les Juifs ont pu et ont toujours su se libérer d'établir leur foyer.

« Pour le reste, je n'appartiens à aucun parti politique. Je suis vice-président de l'Association France-U.R.S.S., parce que je considère que sur le plan international il est absurde de ne pas favoriser les relations amicales entre tous les pays sans exception »

« Je ne crois pas à l'antisé-

mitisme soviétique, a-t-il encore déclaré. Je crois qu'il y a en ce moment une prise de position soviétique à l'égard d'Israël qui n'entraîne pas une politique générale. Je considère que l'U.R.S.S. ne fait aucune distinction entre ses citoyens. En s'attaquant au sionisme, l'U.R.S.S., à mon sens, s'attaque au sionisme américain, car Israël manque d'indépendance envers les Etats-Unis. Israël est même moins indépendant à cet égard que la France et je trouve cela déplorable. J'ai beaucoup déploré la violence des discours fait par M. Moshe Shartel, au lendemain du procès de Prague.

« Questionné sur la vraisemblance des accusations lancées contre Slansky et contre des médecins juifs de Moscou, le professeur Weill-Hallé a répondu : « Je n'en sais rien, je ne connais pas les faits. Je sais, par contre, que les Rosenberg ne méritent pas la mort et je vais lancer un appel en leur faveur.

« En réponse à une autre question, le professeur a ajouté que « il ne s'agit pas de l'assimilation totale des Juifs en U.R.S.S. ou ailleurs, étant donné que le judaïsme et les traditions juives se conservent en Israël. »

M. ELIASHEV :

"Il ne faut pas confondre l'antisionisme et antisémitisme"

Quittant Moscou après la rupture des relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. et Israël, M. Samuel Eliahev, qui dirigeait la mission israélienne dans la capitale soviétique, a déclaré, lors de son passage à Stockholm une interview au journal Dagens Nyheter.

« Je ne crois pas, a-t-il déclaré, que le Krom'in suive une politique antisémite au sens véritable du mot. »

Il a ajouté que l'on ne devait pas, selon lui, « confondre l'antisionisme actuel de l'U.R.S.S. et l'antisémitisme ».

Il a évoqué à ce propos les funérailles « somptueuses » faites quelques jours plus tôt, à un membre juif du Comité Central de l'U.R.S.S., M. Lev Mekhlis, ainsi que les nombreux articles d'hommages publiés dans la presse à sa mémoire.

M. Eliahev a également rappelé un « éminent » juif, Ilya Ehrenbourg qui « obtint le Prix Staline International de la Paix, à titre le premier citoyen soviétique à recevoir cette distinction ».

Les obsèques de M. Lev MEKHLIS

Le 13 février, mourut à Moscou, à l'âge de 64 ans, après une longue maladie, M. Lev Zharovitch MEKHLIS, membre du Comité Central du Parti Communiste de l'U.R.S.S., ministre du Contrôle d'Etat.

La presse internationale a insisté longuement sur les grandes obsèques faites à cet éminent citoyen soviétique d'origine juive, qui contredisaient la campagne sur un prétendu « antisémitisme » en U.R.S.S.

De longs articles ont paru dans les journaux soviétiques, exaltant la mémoire de Lev Mekhlis, qui joua un rôle important, notamment comme colonel-général de l'Etat-major soviétique au cours de la guerre contre le nazisme.

Le Comité Central du Parti Communiste et le gouvernement de l'U.R.S.S., le ministre de la Défense, le gouvernement de la République de Russie, et d'autres personnalités et organismes dirigeants publièrent des déclarations exprimant leur douleur. Son corps fut exposé deux jours dans le plus grand hall de la Maison des Syndicats de Moscou 300.000 personnes participèrent aux obsèques, où le cercueil fut entouré par une garde d'honneur formée des maréchaux de l'U.R.S.S.



Des agressions nocturnes à la loi McCarran

L'ANTISEMITISME croît aux Etats-Unis

« Seuls les naifs peuvent croire que l'antisémitisme décroît aux Etats-Unis », déclarait il y a quelques semaines, le sénateur Wayne Morse, à Birmingham (Alabama). Et il ajoutait : « L'antisémitisme affleure de plus en plus nettement, au Parlement même ».

Depuis un certain temps, on peut parler d'une véritable vague d'antisémitisme, déferlant sur le pays tout entier et prenant des formes multiples. Et il devient de plus en plus difficile de tromper « les naifs » dont parle le sénateur Morse.

La haine coule à pleins bords

Il y a longtemps que les publications antisémites pullulent aux Etats-Unis. Jamais pourtant on n'avait vu un tel déploiement de moyens de la part des officines spécialisées. Non seulement *The Cross and the Flag* (La Croix et la Bannière), de Gerald L. K. Smith, *Common Sense*, *The Brook* (Le Bala), etc., étaient impudemment propagés, mais, tirées à des millions d'exemplaires, ces feuilles de haine sont adressées par la poste à de nombreux citoyens. Il en est de même des tracts, brochures, dé-

clairement dans le communiqué du 13 janvier et reprise le même jour par la « Pravda » — contre le « Joint Committee », aucune allusion n'est faite dans la presse soviétique aux origines des accusés. Leur agissement est noté exclusivement aux « activités de diversion et d'espionnage des services américains et britanniques de renseignements ». Il en est de même en ce qui concerne les récents procès dans les démocraties populaires. Mier matin encore, tel « Izvestia » n'évoquait à ce sujet que « la seule besogne accomplie par les traitres pour le compte des services d'espionnage anglo-américains », et ne faisait pas état des origines juives de certains accusés...

Les élections au Conseil Municipal de Moscou

Parmi les membres du Conseil municipal de Moscou, qui ont été élus le 22 février, figurent, soulignent les agences de presse, un certain nombre de Juifs.

Citons notamment : Mme Moiseev BASS, directrice de l'exploitation des tramways de Moscou ; M. Iosif MALITSKI, directeur des constructions ; M. David RIEBER, ministre des constructions pour l'industrie lourde ; M. Iosif GOBERG, chef de la direction des transports automobiles de Moscou.

Ces faits apportent un démenti aux affirmations d'une certaine presse, selon lesquelles les Juifs n'auraient pas accès, en U.R.S.S., aux postes de direction.

Le Comité des Juifs Allemands : "Pas de persécutions antisémites en Allemagne Orientale"

Le Comité Central des Juifs d'Allemagne occidentale a publié récemment un communiqué où il annonce sa décision de faire parvenir une aide aux Juifs qui ont quitté Berlin-Est.

« Cet organisme ajoute toutefois, selon l'agence France-Press : « qu'aucune information ne permet de dire que Juifs aient été persécutés en Allemagne orientale en raison de leur appartenance à la religion juive. »

« Par contre, remarque l'A.F.P., de vives critiques sont formulées dans les milieux juifs de Düsseldorf contre le retard apporté par le gouvernement fédéral de Bonn pour venir en aide aux victimes juives du régime hitlerien.

« On souligne que si la mise en vigueur de la législation sur l'indemnisation des victimes est encore retardée, les personnes âgées n'auront plus la possibilité d'en bénéficier ».

Aujourd'hui durement éprouvé

Le peuple hollandais a lutté courageusement contre la déportation des juifs

Le peuple hollandais est dans la détresse. Un sixième de ses enfants est sansabri, une grande partie de son territoire recouvert par les eaux. La catastrophe est immense et chacun là-bas, la ressent profondément.

Aux courageux fils du pays de Spinoza, le grand philosophe républicain, va la sympathie générale.

1.400 morts et 65.000 sinistrés, triste bilan d'une tempête crevant des digues centenaires, que le budget (aux crédits militaires trop importants) du gouvernement des Pays-Bas n'aurait pas permis de réparer.

Durant la nuit noire de l'occupation, le peuple hollandais se leva hardiment contre les rafles et les persécutions antisémites. Les dockers d'Amsterdam, à l'appel du Parti Communiste clandestin, firent une grève mémorable contre les déportations de Juifs. Le souvenir de cette grève est exalté chaque année dans l'union la plus large. Il y a quelques semaines, à la date anniversaire, M. Paul de Groot, défendeur de la fraternité, le vaillant défenseur de la paix,

Une déclaration d'Ilya Ehrenbourg

A la fin du mois de janvier, Ilya Ehrenbourg, le grand écrivain soviétique d'origine juive, a reçu le Prix Staline International de la Paix. D'éminentes personnalités assistèrent à la cérémonie. Après que M. Skobelchin, de l'Académie des Sciences eût chaleureusement félicité Ilya Ehrenbourg, au cours d'une brève allocution, déclara notamment :

« Quelle que soit l'origine nationale de tel ou tel homme soviétique, il est d'abord patriote et, en véritable internationaliste, l'adversaire de toute discrimination raciale ou nationale, le défenseur de la fraternité, le vaillant défenseur de la paix ».

CONFIRMATIONS

Nous répétons

Aux falsifications, aux injures du *Droit de Vivre*, nous avons, dans notre dernier numéro, répondu par les faits. Nous avons notamment :

- dénoncé la malhonnêteté qui consiste à confondre antisémitisme et lutte contre le sionisme et ses agents ;
- montré quels compagnons, notamment antisémites, le *Droit de Vivre* s'est donné dans la croisade belliciste contre un prétendu « antisémitisme en U.R.S.S. » ;
- souligné que la raison d'être du *Droit de Vivre* n'est pas la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, mais l'antisémitisme et la préparation idéologique à la guerre.

Rien à dire

Toute la presse en a parlé. C'est un sujet qui intéresse tous les anticracistes, tous les républicains : l'affaire Boutemy. Cet ex-préfet vichyste a sur la conscience l'assassinat de nombreux patriotes. Il s'occupait aussi des persécutions contre les Juifs.

Or, le voilà qui entre au ministère, par la grâce de M. René Mayer. Puis, l'indignation populaire chasse au bout de quelques jours ce sanglant policier, devenu hâleur de fonds d'une agence de corruption.

Et le *Droit de Vivre* se tait. M. Lecache n'a rien à dire là-dessus.

Récidive

Le dernier numéro du *Droit de Vivre*, ne fait que confirmer ce que nous avançons. En particulier, tout au long de cette énorme apologie de M. Bernard Lecache, qui couronne la première page.

Et s'agit modérément : Bernard Lecache.

Et pour laquelle l'imprimerie n'avait pas de caractères assez gros.

Au fait !

« Dieu sait, écrit-il (diabole !) si, mes lecteurs anciens en témoignage, je n'ai pas été tendre pour certains Juifs de la haute finance internationale... »

« J'ai été le premier à dénoncer en 1933... » (bigre !).

Etrange, cette hantise du passé !

Pourquoi ne parle-t-il pas de ses « tendresses » présentes et de ce qu'il est aujourd'hui, le dernier à dénoncer ?

Pour le reste, des affirmations comme celles-ci : « Je suis libre de toute attache... Nous sommes quelques-uns à vouloir conserver assez d'indépendance... »

Au fait, M. Lecache, au fait !

Une bonne farce

Au-dessous du titre général, *Le Droit de Vivre*, un titre particulier : « Le droit d'être un soldat ! »

C'est une bonne farce de Pierre Dac.

En quelques lignes, l'excellent humoriste démolit l'échafaudage branlant, laborieusement élevé par les dirigeants de la « Lica » et tous autres.

« Le jour où les Juifs se venteront d'être des soldats, ils seront traités comme les autres — comme les autres soldats bien entendu — l'antisémitisme sera virtuellement vaincu. »

C'est un fait.

Un Juif commet-il une es-

Un scandale

A propos d'Oradour, un beau mouvement d'indignation : « La réhabilitation serait un scandale ».

Le scandale a eu lieu. Parmi ceux qui ont voté l'amnistie aux S.S., aussi bien à l'Assemblée Nationale qu'au Conseil de la République, figurent de nombreux amis et colporteurs du *Droit de Vivre* et même un membre du Comité Central de la « Lica ».

Laissons au *Droit de Vivre* le loisir de s'en vanter dans son prochain numéro.

Un article de "Neues Deutschland"

Le journal *Neues Deutschland* organe officiel du Parti Socialiste unifié de la République Démocratique Allemande écrivait, le 10 février :

« En employant des agents juifs, les impérialistes se réservent de nous jeter à la face l'injure d'antisémitisme, et ils ne s'en privent pas depuis que nous avons démasqué leurs espions. »

« Le sionisme permet à l'Etat d'Israël, satellite de l'impérialisme américain, d'entretenir un réseau permanent d'espionnage dans tous les pays où vivent les Juifs. »

« Mais notre lutte contre le sionisme n'a rien de commun avec l'antisémitisme. L'un n'est qu'un produit de la barbarie fasciste et des haines raciales. L'autre est un combat défensif contre l'espionnage, le sabotage et les divers crimes impérialistes. »

« Peu nous importe qu'on nous accuse d'être antisémites. Nous ne le sommes pas. Nous combattons uniquement le sionisme. Pourquoi avons-nous été moins vigilants à l'égard des Juifs que des autres ? Parce que nous éprouvons une horreur sans limite à l'égard de l'antisémitisme et en raison des souffrances passées des Juifs... »

Anniversaires...

Le 23 février, a été célébré le 30^e anniversaire de l'Armée Soviétique. Les campagnes bellicistes sur un prétendu « antisémitisme en U.R.S.S. » ne feront pas oublier aux honnêtes gens que c'est cette armée qui, le 21 janvier 1943, abattait la bête hitlerienne à Stalingrad, et libérait, le 27 janvier 1945, le camp d'Auschwitz.

Sur notre cliché : les durs combats sur les marchés du Reichstag, à Berlin.



Anniversaires...

Le 23 février, a été célébré le 30^e anniversaire de l'Armée Soviétique. Les campagnes bellicistes sur un prétendu « antisémitisme en U.R.S.S. » ne feront pas oublier aux honnêtes gens que c'est cette armée qui, le 21 janvier 1943, abattait la bête hitlerienne à Stalingrad, et libérait, le 27 janvier 1945, le camp d'Auschwitz.

Sur notre cliché : les durs combats sur les marchés du Reichstag, à Berlin.

Anniversaires...

Le 23 février, a été célébré le 30^e anniversaire de l'Armée Soviétique. Les campagnes bellicistes sur un prétendu « antisémitisme en U.R.S.S. » ne feront pas oublier aux honnêtes gens que c'est cette armée qui, le 21 janvier 1943, abattait la bête hitlerienne à Stalingrad, et libérait, le 27 janvier 1945, le camp d'Auschwitz.

Sur notre cliché : les durs combats sur les marchés du Reichstag, à Berlin.

Anniversaires...

Le 23 février, a été célébré le 30^e anniversaire de l'Armée Soviétique. Les campagnes bellicistes sur un prétendu « antisémitisme en U.R.S.S. » ne feront pas oublier aux honnêtes gens que c'est cette armée qui, le 21 janvier 1943, abattait la bête hitlerienne à Stalingrad, et libérait, le 27 janvier 1945, le camp d'Auschwitz.

Sur notre cliché : les durs combats sur les marchés du Reichstag, à Berlin.

BUY GENTILE... BUSINESS REPLY ENVELOPE... FRANK L. BRITTON... BOYCOTT JEW STORES

Quelques « comies » antisémites appellent à boycotter les commerçants Juifs.

ils se livrent à des agressions contre les Juifs, et leurs demeures, contre les synagogues, les organisations et les écoles juives.

Pendant la campagne électorale, ils ont été particulièrement actifs, assurés de l'impunité, voire de la protection de la police.

Les « Juifs professionnels »

Encourager les groupes antisémites ne suffit pas. L'antisémitisme se manifeste de plus en plus ouvertement dans les cercles gouvernementaux.

Sans insister sur l'affaire Rosenberg, comparé justement à l'affaire Dreyfus, il suffit pour s'en convaincre de citer la fameuse « loi Mac Carran ». Cette loi, dénoncée dans les milieux les plus larges, établit des discriminations racistes et antisémites en matière d'immigration. Le co-auteur de cette loi, le Représentant Francis E. Walter, s'est distingué récemment en qualifiant de « coupe-jarrets ».

Samuel T. RUBIN.

(Suite page 4.)

Le paravent

D'ailleurs, qui parle d'antisémitisme en France ?

« Il est peu grave que Pierre Boutang (d'Aspects de la France) se voie à l'antisémitisme... »

« Il (Pierre Boutang) n'abuse que ses amis, de plus en plus cléments ».

Puisse la même fraternité se renforcer encore pour barrer la route à un autre fléau pire encore : la guerre.